



Editorial

La pêche à la mouche, une vieille histoire pleine d'avenir ...

Au commencement, comme pour nombre d'inventions, la Chine, avec l'invention du bambou refendu et de la mouche artificielle. Puis vers - 2600 et - 2400 a. J.C, la Mésopotamie, l'autre berceau culturel de l'humanité: c'est l'âge des premiers hameçons.

Le romain Claudius Aelianus, dans son ouvrage De natura animalium, est l'auteur de la première description écrite de pêche à la mouche (vers 200 après J.C.). Il s'agit d'une technique de pêche macédonienne consistant à leurrer des « poissons tachetés » (probablement des truites fario) à l'aide d'hameçons recouverts de laine rouge et cerclés de plumes de coq. Près de 2000 ans après, c'est la même technique, presque inchangée, qui permet aux « moucheurs » de leurrer des truites en imitant un éphémère rougeâtre qu'on trouve dans toutes les rivières de l'Europe du sud.

Le deuxième ouvrage de référence date lui, du XV^e siècle. Juliana Barnes (ou Berners), abbesse de l'abbaye de Sopwell, probablement élevée à la cour, conserva son amour de la fauconnerie, de la chasse, de la pêche quand elle intégra la vie religieuse. Son « livre de St-Alban » (Book of St-Alban) est une sorte de guide de savoir-vivre à l'usage de la noblesse: il traite des trois savoirs fondamentaux, l'héraldique, la chasse, et la pêche. Cela fait d'elle le premier auteur

NEWSLETTER n°3

Novembre 2013

Pêcher un peu plus loin

Sommaire



Don Quichotte De La Slovenia ...

Yves & Denis

Page 3

De quels bois ...

Jean Michel Ménétrier

Page 7

Irlande ...

David Gauduchon

Page 8

Le liège ...

Bertrand Bonnimond

Page 13

Bambou mon amour ...

Eric Pasietchnikow

Page 15

Revenons aux fondamentaux ...

Michel Rigault

Page 16

Quoi de neuf ...

Championnat de Montage

Page 19

Actualités

Les Artisans de la Mouche seront présents sur les salons suivants:

- Charleroi les 25 et 26 janvier 2014
- Carhaix les 22 et 23 février 2014
- Paris du 28 février au 2 mars 2014



Portrait de Izaak Walton par Jacob Huysmans

femme d'un livre écrit sur la pêche.

Troisième partie du Livre de St-Alban, le Traité de pêche à la ligne (*), imprimé pour la première fois en 1496. Ce traité de pêche à la ligne décrit parfaitement les techniques à mettre en œuvre pour fabriquer douze leurres artificiels, imitant des insectes, appelés mouches. L'ouvrage commence ainsi: « je crois qu'il y a des sports et d'honnêtes jeux qui font que l'homme peut trouver plaisir sans avoir à se repentir ensuite. De là je déduis que les bons divertissements et honorable passe-temps entraînent une vieillesse agréable et une longue vie. Et pour cette raison, j'ai choisi quatre bons sports.(...) Le meilleur à mon simple avis, est la pêche, appelé pêche à la canne avec ligne et hameçon.»

Au XVIIe siècle, deux auteurs majeurs consacrent des ouvrages à la pêche à la mouche, Charles Cotton et Izaak Walton. Celui-ci, né à Stafford quitte définitivement Londres et ses affaires et se retire dans le Staffordshire en 1642, afin de se consacrer uniquement à l'écriture et à la pêche, au moment de la première guerre civile qui oppose les forces des parlementaires et des royalistes.

Il meurt à 90 ans et est enterré dans la cathédrale de Winchester, où un vitrail entier est consacré à son passé de pêcheur. Izaak Walton est l'auteur du Parfait pêcheur à la ligne. C'est au cours de ses parties de pêche sur la Dove qu'il rencontre Charles Cotton considéré comme le père de la pêche à la mouche moderne. Izaak Walton est celui qui lui a donné sa dimension philosophique en lui conférant ce sentiment d'appartenance à la nature. Cette approche spécifique et élitiste qui associe réflexion philosophique, sensibilité à l'environnement et communion avec la nature, est toujours présente aujourd'hui chez les pratiquants de la pêche sportive à la mouche. Quelques citations permettent de percevoir sa philosophie du bonheur de pêcher: « Dieu n'a jamais créé plus paisible et innocent divertissement que la pêche à la ligne » (ceux qui y croient comme ceux qui n'y croient pas peuvent souscrire aux qualificatifs souvent associés, depuis, à la pêche à la mouche). Dilettante très appliqué et comme le prouve son ouvrage, amoureux de la belle ouvrage, il n'avait pas attendu les 35 heures pour



affirmer: « J'ai laissé mon travail de côté et suis parti à la pêche. », ajoutant: « On peut dire de la pêche, comme des mathématiques, qu'on ne peut jamais l'apprendre en totalité. » Le Parfait Pêcheur à la ligne (The Compleat Angler, or the Contemplative Man's Recreation), ce traité écrit par Izaak Walton, publié en 1653, fut complété par Charles Cotton en 1676.

Conçue sous la forme d'un dialogue entre plusieurs personnages prenant respectivement le parti de la pêche, de la fauconnerie et de la chasse, la « dispute » verbale tourne rapidement au bénéfice du pêcheur, qui parvient à réduire le fauconnier au silence et à convaincre le chasseur de se mettre à la pêche. L'ouvrage est constitué d'une succession de conseils ou d'astuces visant à assurer au lecteur la meilleure pêche possible. La cinquième édition livre 65 montages différents dont les auteurs évaluent les qualités respectives et marque le début d'une approche entomologiste moderne de notre pêche à la mouche.

On se souvient tous du film de Robert Redford *Et au milieu coule une rivière*, où, au Montana, un pasteur rigoriste inculque à ses deux jeunes enfants sa passion pour la pêche à la mouche, une distraction qui saura toujours réunir Norman et Paul. Cette atmosphère est déjà présente chez nos deux auteurs très british, amateurs de pêche et de mouches. Ils auraient aimé la formule de Théophile Gautier :

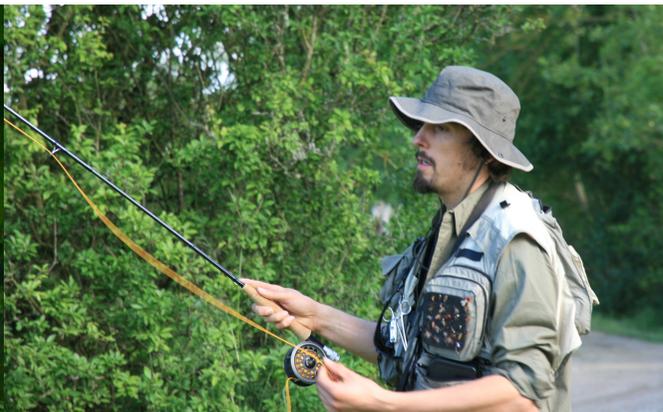
«rien ne calme les passions comme la pêche à la ligne, divertissement philosophique que les sots ont tourné en ridicule comme tout ce qu'ils n'ont pas compris !»

Gilbert Pena, Délégué général du Club du Small Business

*Treatyse of fysshynge wyth an Angle.

PS: pour les passionnés de l'histoire de la pêche à la mouche, il faut se reporter «Aux origines de la pêche à la mouche» de Joan Miquel Tournon, très érudit et amusant : peche-mouche-seche.com/origines.htm ou à son ouvrage «La belle histoire de la pêche à la mouche».





Don Quichotte De La Slovenia

Texte & photos Denis Minoux et Yves Achard

Les voyages forment ... les pêcheurs ... et développent les rencontres, l'amitié, les souvenirs mais les combats aussi.

15 Mai 2011 – 20H50 : Départ de Paris vers La Slovénie

Yves Achard est équipé comme si nous partions sur la Lune : le strict minimum, mais sans rien oublier d'essentiel, tout en ne dépassant pas les fatidiques 23 kg. Tout le nécessaire pour monter les mouches, les waders, les cannes (plusieurs, car la casse arrive parfois...) et aussi tout de même quelques vêtements et affaires de toilette, à minima.

Après un saut d'avion à Ljubljana, nous prenons la route vers Novo Mesto où notre hôte, Uros,



nous reçoit dans sa demeure typique de ce coin de Slovénie. Dès notre arrivée, Uros nous montre ses talents de chef. Les cèpes sont si bons quand ils sont préparés avec passion et surtout avec des produits locaux de qualité ! Un délice.

Nous découvrons aussi les spécialités locales : Burek, Palacinke, Jurcki, Struklji, Postru, Potica... Toutes aussi imprononçables les unes que les autres. Bref intermède avant de passer aux choses sérieuses.

Notre ami slovène et son frère mènent en effet depuis des années des combats qui nous semblent presque perdus d'avance. Comme en France dans les années 70/80, la Slovénie subit la même vague de destruction aveugle du biotope si essentiel à nos salmonidés préférés : Pollution agricole, industrialisation à marche forcée, forte pression de pêche, et pour parachever le tout, des cormorans insatiables.

Tel Don Quichotte face aux Moulins, Uros a essayé avec son frère de lutter, avec leurs petits moyens, contre les destructions industrielles et les pratiques de pêche irrespectueuses de l'environnement. Sans succès. Ils sont désabusés, usés et épuisés.

Pourtant, nous réussissons finalement à remotiver Uros, et à le convaincre que ses combats ne sont pas vains, et le décidons à repartir canne à la main pendant 3 jours à la quête du Graal des Moucheurs. Nous sillonnons les campagnes et forêts de Slovénie, à la recherche de ces magnifiques rivières, encadrées dans les montagnes, souvent calcaires, et qui nous réservent de si belles surprises : l'étendard des Ombres argentés et les points rouges vifs des truites Farios. Ils sont là et nous attendent. Les nuits sont courtes... Et les journées pas assez longues.

Kolpa, Unica, Radescica, Krka : nous découvrons des rivières somptueuses, toujours riches en poissons (nombre et qualité), et très variées. Le prix de la licence journalière sur l'Unica ne nous décourage pas, ni même le niveau d'eau trop haut.



Denis Minoux & Yves Achard

Yves et Denis sont membres de la section Pêches Sportives de l'ACBB. Ils sont par ailleurs tous les deux champions de France 2013 en casting léger.

ACBB
<http://acbbps.essilog.fr>
webmaster@acbb-pechessportives.org

1 - Uros, dit Don Quichotte De La Slovenia



Nous nous replions sur un affluent, sur lequel les ombres surgissent de plus de 4 mètres de fond ! Impressions inoubliables, dans une eau bleutée et limpide.

Andrej, Borut et Drago nous ont rejoints. Ils pratiquent surtout la pêche en nympe. Yves et moi alternons entre sèche et nympe. Les touches sont nombreuses. Les prises aussi. No Kill systématique.

Seul couac (ou plutôt crac...) de notre virée slovène: je me retrouve avec une canne neuve en 5 brins au lieu de quatre dès le premier jour de pêche ! Heureusement, Pierre Caillau m'avait prêté une canne secours de 9 pieds avant de partir ...

18 mai 2011 – 7H45 : en route vers la Bosnie, en passant par la Croatie.

L'eau étant toujours plus bleue ailleurs, nos amis slovènes nous proposent de rejoindre une autre destination ... Nous prenons donc la route en monospace pour la Bosnie, en traversant la Croatie.

Le paysage défile. Le niveau de pauvreté aussi. Les contrôles policiers deviennent moins courtois. Heureusement, Uros et ses collègues savent négocier au mieux dans leur langue naturelle. Les traces de la guerre sont encore fraîches, et les impacts de balles fréquents sur les devantures des maisons.

Après près de 6 heures de route, nous arrivons enfin au Ribnik Fly Fishing Center (<http://www.ribnikflyfish.com>). Les gîtes de pêche jouxtent un magnifique parcours, varié et très accessible, sur plusieurs kilomètres. Le restaurant est à 50 mètres. Nous ne prendrons même pas la peine et le temps d'explorer la Sana à quelques encablures de là.

Nous tâtonnons un peu les deux premiers jours, sans trouver la bonne mouche. Puis Yves, notre monteur expert, trouve (enfin) la solution : une petite nympe dans les tons orange, rouge ou noire (photo ci-jointe) qui réalise des merveilles. Les touches et prises de



2
3 4



2 - L'épuisette D'Yves, en bambou, amourette et ébène
3 - Mouche slovène
4 - Cul de canard avec un corps en lièvre



poissons se suivent à un rythme effréné. La densité est exceptionnelle. Les plus gros ombres (« Lipa » en bosniaque) atteignent 51 cm ! Les truites oscillent entre 35 et 45 cm, avec quelques spécimens un peu plus gros, sans franchir les 50 cm. Un vrai baptême pour la nouvelle épuisette d'Yves fabriquée en bois noble (bambou raboté et collé 3 couches, et amourette).

Beaucoup de succès aussi en sèche, surtout en soirée. Les mouches émergentes en cul de canard et les petits sedges sont particulièrement efficaces. Une grande canne minium 9 pieds ½, voire 10 pieds est recommandée.

Que du bonheur, dans un cadre de rêve conçu spécialement pour notre passion. Seules quelques poses méritées au restaurant nous arrêtent. Puis nous retournons à l'ouvrage, inlassablement. Immergés au milieu de la rivière, nous progressons mètre après mètre dans la pénombre. Les gobages se font de plus en plus fréquents et plus sourds. Des nuées de mouches bourdonnent autour de nos têtes. Une impression de bonheur indescriptible.

Après des journées de pêche harassantes, nous dissertons des soirées entières sur l'avant et l'après-guerre dans cette région des Balkans toujours traumatisée.

Puis nous refaisons l'histoire de la pêche à la Mouche. Encore et toujours.

Nous préparons les batailles de demain.

Notre ami Uros a retrouvé le sourire, la passion et le goût du combat.

La Slovénie et la Bosnie sont des petits paradis pour nos poissons tant aimés.

Pour combien de temps encore ?

La flamme est toujours là.

Don Quichotte De La Slovenia est remonté sur son Cheval.



5
6 7



5 - Uros et Andrej sur la Ribnik (Bosnie)
6 - Magnifique ombre - Ribnik (Bosnie)
7 - nymphe slovène





De quels bois sont faites mes épuisettes

Texte & photos Jean Michel Ménétrier

De tout temps les pêcheurs à la mouche ont utilisé une épuisette fabriquée dans bons nombres de matériaux.

Mais une belle raquette en bois de frêne et de noyer qui allie l'efficacité et l'esthétisme, quoi de plus confortable pour accueillir nos chers salmonidés.

Les Bois

Le Frêne:

Pour les pêcheurs, une essence bien connue puisque on le trouve bordant les cours d'eau que l'on apprécie tant.

Bois dur et flexible de couleur claire avec un veinage plus sombre, très souvent utilisé pour la fabrication de manches d'outils, il compose le plus souvent les arcs des épuisettes. Son cintrage est aisé et il a une très bonne résistance mécanique, idéale donc pour la partie la plus fragile de l'épuisette.

Le Chêne:

Il est vrai qu'ici, en Bourgogne, on le trouve le plus souvent dans les caves pour faire vieillir nos grands crus. Mais il aurait été dommage de se priver d'une si belle essence pour la fabrication de mes produits. Bois dur et robuste, utilisé le plus souvent dans les grands modèles (Revinson, Sarce) et parfois marié avec le frêne pour jouer avec leurs couleurs naturelles, le blanc veiné du frêne et le miel doré du chêne, il compose aussi bon nombre de poignées sur les autres modèles.

Le Noyer

Utilisé dans l'ébénisterie et le placage, de couleur brun roux parcouru de belles veines noires, juxtaposé



à d'autres essences, il souligne avec élégance les courbes de l'arc de votre épuisette.

Les parties les plus hautes en couleurs (ronce) seront sélectionnées pour la fabrication des poignées ce qui leur procure ce côté unique tant les veinages peuvent être différents.

Ces trois essences composent l'essentiel de mes fabrications. Leur production est locale, ce qui facilite leur approvisionnement. Mais toutefois il est possible d'utiliser d'autres essences aussi bien pour leur résistance que leur couleur : le vert jaune de l'acacia, le rouge profond du prunier sans oublier la douceur du poirier.

L'utilisation des bois précieux se fera par petites touches pour souligner un assemblage ou juste pour créer un design original à la demande du pêcheur.

Au Bois Pêchant

<http://auboispechant.com>





1 2

Irlande, «safari pêche» entre amis

Texte & photos David Gauduchon

Pour leur premier séjour à l'étranger, une équipe de Bourguignons, fins moucheurs, décide de découvrir un petit bout de la verte Erin. Direction les comtés du nord/est où de nombreux lacs et rivières, des paysages bucoliques à souhait et l'accueil chaleureux des Irlandais les y attendent. Ambiance garantie!

1 - Une fine équipe rassemblée pour un séjour amical en Irlande.

2 - Barques traditionnelles prêtées pour une journée de pêche en loch style.



Jean-Michel, Nicolas, Michel et leurs épouses Marie, Ghislaine, Isabelle, Martine et les autres... Non ce n'est pas le casting de rêve du dernier film de Lelouch mais bien un groupe d'amis qui se retrouvent à l'aéroport de Dublin un beau jour de septembre. Première surprise, il fait beau et chaud en Irlande... David Byrne qui travaille pour le Inland Fisheries de la région du nord-est, les accueille chaleureusement et leur explique que l'été a été radieux. Pas de pluie et des températures à faire fondre le tarmac... Cela faisait 6 ans que ça n'était pas arrivé! Conséquences de cet épisode climatique inhabituel : les rivières des Comtés de Louth et de Meath sont particulièrement basses... La pêche des fameuses brownies risque d'être particulièrement délicate. Mais il en faut plus pour décourager des Bourguignons remontés à bloc. Un petit flash back s'impose. Salon de Saint Etienne, quelques mois plus tôt. Sur le stand des Artisans de la Mouche, Jean-Michel Ménétrier l'animateur talentueux du «Bois flottant», expose ses petits bijoux d'épuisettes faites main. Le courant passe immédiatement avec ce grand gaillard, échange de cartes, achat d'épuisettes, coups de téléphones et déjà le projet d'un voyage initiatique...

Courant juillet, je découvre dans le village de Saint Rémy, l'atelier de cet amoureux du bois. Un dîner savoureux et bien arrosé en compagnie d'une bande de copains pour qui l'art de vivre rime aussi avec pêche à la mouche et l'idée d'un «Safari Pêche» itinérant est adoptée à la majorité. Il ne leur reste plus qu'un mois pour monter cannes et mouches. La préparation au voyage, c'est déjà être en partance, n'est-ce pas...

Retour sur le tarmac de l'aéroport de Dublin. Les voitures de location sont chargées à bloc. Les vanes fusent : « quelle idée d'avoir emporté nos tendres épouses avec nous...» se risque Michel, le bon vivant de l'équipe qui bientôt bat en retraite devant la pression féminine... Direction la petite ville de Navan où un douillet hôtel les attend, au pied de la fameuse rivière Boyne. Une base arrière idéale car la pêche en Irlande rime avec liberté d'action. Dans un mouchoir de poche, il est possible d'y pêcher toutes les espèces susceptibles de prendre la mouche. Imaginez des rivières calcaires avec des truites



David Gauduchon

David est journaliste-reporter d'images pour de nombreux magazines en France et à l'étranger.

Globe-trotter invétéré et pêcheur à la mouche passionné, en eau douce comme en mer, il est co-fondateur avec Vincent Beraud (Mouches Guy Plas) de l'agence de la Plume au voyage.

3 - Les brownies de la Fane sont pugnaces et racées à souhait.

3



affichant des poids assez inhabituels pour l'Irlande, des lacs nombreux propices à la pêche en loch style ou du brochet. Sans oublier les migrateurs, truites de mer et saumons qui au printemps à l'automne peuvent réserver de belles émotions! Un sacré choix qui devient un atout quand on sait qu'une des règles de base pour réussir un séjour de pêche en Irlande, c'est de se trouver au bon endroit au bon moment en fonction des conditions climatiques, de la saison et de l'humeur des poissons. Il faut donc jouer la carte de la polyvalence et de la mobilité et faire preuve d'un réel sens de l'adaptation pour tirer son épingle du jeu! Il serait donc dommage de passer à côté de la bonne info relayée par un réseau de guides triés sur le volet.

Force est de constater que la Boyne connaît un niveau d'étiage à l'instar de son principal affluent, la Black Water de Kells. Mais il en faut plus pour entamer le moral de nos «frenchies» qui déjà trépigment à l'idée de découvrir cette rivière calcaire réputée pour le nombre et la taille de ses truites. Mais pas avant d'avoir passer une première soirée dans un pub et de goûter une pinte, voire plus, de Guinness ou de Smithwick, voire un Irish coffee, selon les goûts de chacun, au son de la traditionnelle musique Irlandaise. Un passage obligé qui permet tout de suite de s'immerger, au sens propre comme figuré, dans l'ambiance incomparable d'un mode de vie authentique, mélange de gentillesse et de décontraction, de simplicité et de chaleur humaine. Ils sont encore comme ça les Irlandais même à l'aube du XXI^{ème} siècle.

Le réveil sonne et notre groupe de Bourguignons, bon pied bon oeil, découvre ce qu'est un Irish Breakfast! Marie, Ghislaine, Isabelle qui ont prévu de faire du tourisme vert tout au long de la semaine, ne rechignent pas à goûter le boudin noir qui accompagne les oeufs, le bacon et les saucisses. C'est bien connu, la marche à pied ça creuse!

C'est Eamonn Conway, un jeune guide plein d'enthousiasme, représentant de l'agence de la Plume au Voyage et membre de l'équipe de pêche à la mouche d'Irlande qui se charge de prendre en main nos amis. Petite surprise, rendez-vous sur la Fane river qui serpente au milieu d'une vallée



4
5 6

4 - Une belle fario capturée sur la Black Water de Kells.
5 - Nymphe et sèche, le tandem gagnant de la semaine malgré des eaux basses.
6 - Coup de cœur pour la Fane river qui serpente dans une vallée bucolique.



superbe, bucolique et préservée à souhait un pur joyau qui prend ses origines au Lough Ross, à la frontière entre les comtés de Monaghan et Armagh. Ses eaux légèrement couleur whisky serpente sur 60 km environ et se dirige vers le sud-est dans la mer d'Irlande, non loin du village de Blackrock, dans le comté de Louth cette fois. Truites farios, truites de mer (à partir de mai) et saumons (de juillet à octobre), lorsque les niveaux d'eau sont suffisants, rythme les différents temps fort de cette rivière particulièrement attachante. En amont du pont de Knockbridge, il faut se rendre à l'évidence. Là aussi les niveaux d'eau sont anormalement bas pour la saison. Il ne sera pas facile de toucher une de ces belles fario, entre 500 et 800 grammes, voire 1 kg, qui sortent à la faveur d'un coup d'eau. L'occasion pour Jean-Michel et ses amis de se familiariser avec la pêche en nymphe au fil, avec des micro-nymphe, technique dans laquelle excelle Eamonn Conway qui leur prend coup sur coup plusieurs truites dans la même veine de courants. Au travail messieurs!

Sur le coup de midi, le ciel bleu et la lumière est vive font place à une petite pluie fine. le vent se lève. Il faut croire aux miracles en Irlande ! Et se frotter les yeux quand une éclosion de *Baetis niger* déclenche les premiers gobages qui s'intensifient avec l'apparition de petits sedges qui virevoltent à la surface de l'eau. Le guide ouvre ses boîtes et propose des modèles de taille assez disproportionnée qui ont pour particularité d'être montée avec un toupet en poils de cervidés bien fourni. Sur les courants assez vifs, ces mouches d'ensemble se voient comme le nez au milieu de la figure et sont redoutables. Les brownies, racées à souhait, se jetteront dessus goulûment ! A ce petit jeu, c'est Martine qui prend la truite de la journée, un spécimen de 45 cm!

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Notre groupe découvrira ainsi bien des facettes de la pêche dans la verte Erin avec pour seul regret ces niveaux décidément trop bas pour en tirer tout le potentiel. Direction la Black Water de Kells, un autre petit bijou, principal affluent de la belle et majestueuse Boyne. Cette rivière prend sa source dans le lac Ramor, dans le comté de Navan, un haut lieu de la pêche du brochet soit dit en passant. C'est



7
8



7 - Une dérive « sportive » sur le lough Lane.
8 - Eamonn, notre guide. Un vrai gentleman!

une rivière de taille assez modeste mais qui chaque année livre des truites farios trophées à l'instar de ce spécimen de 10 livres capturé la saison passée. Les truites affichant entre 3 et 5 livres ne sont pas rares. Elles sont toutes dodues à souhait, preuve que cette rivière calcaire apporte son lot de nourriture. Une réalité qui tord le coup aux idées reçues par lesquelles il n'y aurait que des petites truites en Irlande...

Et que dire de sa grande soeur la Boyne, rivière lente et profonde. Les radiers sont colonisés par de nombreux herbiers propices à une grande richesse entomologique comme en attestent les boîtes à mouche de Malcom Lynch, le patron du magasin de pêche de Navan dont la gentillesse n'a d'égale que la générosité. Afin de vous mettre l'eau à la bouche, voici la grande famille des éphéméroptères qui fait la réputation de la pêche en sèche sur la Boyne – *Baetis rhodani* (Dark Olive), *Baetis Vernus* (Medium Olive), *Baetis Muticus* et *niger* (Iron blues), *Heptagneia sulphura* (Yellow May Dun), *Echdyonurus dispar* (August dun), *Ephemerella ignita* (Blue Wing Olive), *Caenis* sp. (broadwings)... Tout



aussi incontournables les trichoptères, ces fameux Grey Flag (genre Hydropsyche instabilis) qui selon Malcom constitue un des premières sources d'alimentation des truites en mai et juin voire juillet. Sans oublier les perles (Stonefly), les sialis (Alder fly), les Bibio Johanni (black gnat) et Bibio Marci, les diptères, « ces malédictions du pêcheur » (Anglers curse) et autres simulies qui mélangent bien souvent les cartes d'un jeu pas si simple à lire. Les éclosions massives peuvent débuter dès la mi-avril. Mi-mai sonne le temps des émergences d'Ephemera Danica (May fly) à proximité des berges limoneuses. Il n'est pas rare alors de tomber sur des mémères de 5 à 6 livres qui daignent sortir de leur cache.

Aux alentours de Navan, la largeur de la basse Boyne varie entre 20 et 50 mètres et les berges en surplomb rendent le wading nécessaire quand le niveau le permet. Petite surprise et pas des moindres, la Boyne dans sa partie aval sensible au phénomène des marées, offre aussi d'excellentes opportunités pour la pêche du saumon, en septembre notamment. Notre groupe le constatera de visu en admirant les manifestations bruyantes de beaux spécimens de Salmo Salar. il se prend chaque saison des 20 livres et plus. A partir de juin, ce sont les truites de mer qui ouvrent le bal des remontées. Un secret bien gardé somme toute...

Goûter à tous les charmes halieutiques de l'Irlande en une semaine relève de la gageure tant les possibilités sont nombreuses. Car si la truite et les migrateurs tiennent la vedette, la pêche du brochet à la mouche offre aussi de belles sensations tout comme celle du bar sur la côte, en dessous de Dundalk notamment. Jean-Michel, Nicolas, Michel, Martine et les autres... pesteront après ce temps qui s'écoule trop vite quand on est au bord de l'eau, dans son élément, entouré de ses amis. Que rêver de mieux? Avant de repartir, notre groupe de Bourguignon se paiera même le luxe d'une initiation à la pêche en Loch Style, sur les eaux claires du Lough Lene réputés pour ses grosses truites et ses brochets. Pour un premier séjour en Irlande, avouez qu'ils se sont plutôt bien débrouillés non?

David Gauduchon.



9

9 - Le brochet à la mouche, un autre temps fort de ce séjour.

Pour en connaître plus sur l'Irlande et les nombreuses possibilités de séjours de pêche guidés, contactez l'agence :

De la Plume au voyage

Voyages de pêche accompagnés 100% mouche
Maison Guy Plas - Argentat
www.delaplumeauvoyage.com





Le Liège

Texte Bertrand Bonnimond

Le liège est l'écorce du chêne-liège (*Quercus Suber*), un arbre qui pousse dans les pays qui entourent le bassin méditerranéen (Espagne, Italie, France, Maroc, Algérie et Portugal), où il est apparu il y a plus de 60 millions d'années. Le Portugal possède la forêt de chêne-liège, la plus étendue au monde avec une surface totale de 725.000 hectares et 185.000 tonnes soit 54% de la production mondiale.

L'Homme a appris très rapidement à extraire, à travailler et à utiliser ce matériau noble, que l'on retrouve dès l'an 3000 avant J.C., en Chine, en Egypte à Babylone et en Perse, sous formes d'éléments de ruche, bouchons de barriques et amphore, chaussures, bouées et autres matériels de pêche... Ce n'est qu'au XV^e siècle avec la généralisation de l'utilisation de bouteilles en verre, que l'industrie du liège connut sa véritable envolée. Le liège est en fait un tissu végétal composé de micro cellules. Dans un centimètre cube de liège, on compte ainsi près de 40 millions de cellules. Les espaces intercellulaires sont remplis d'un mélange gazeux, identique à celui de l'air. Cette structure particulière confère au liège des propriétés uniques qu'aucun autre produit, qu'il soit naturel ou artificiel, n'a jusqu'à nos jours pu égaler : Légèreté, imperméabilité aux



liquides, élasticité et compressibilité, excellente isolation thermique et résistance à la friction.

L'exploitation du liège est à cet égard un excellent exemple des rapports entre l'Homme et la Terre et des modèles écologiques à respecter puisque le chêne-liège a une grande capacité de régénération et capte deux fois plus de CO₂ que n'importe quel arbre.

Sa durée de vie varie entre 150 et 200 ans, et, au long de son existence, il est écorcé à l'aide d'une hache, au moins 16 fois à intervalles réguliers (tous les 9 ans), sachant que le premier écorçage (démasclage) a lieu quand celui-ci a atteint l'âge de 30 ans. Le liège des première et deuxième récoltes ne possède pas les qualités requises pour l'industrie bouchonnière, il est donc utilisé entre autre pour l'isolation.

Ce qui nous intéresse ici c'est le liège de troisième récolte qui possède toutes les qualités requises pour fermer les meilleurs flacons ou bien pour réaliser les poignées de nos cannes à mouche.



La récolte s'effectue pendant l'été et le liège doit se stabiliser en séchant pendant au moins 6 mois, et ensuite plusieurs étapes se succèdent avant d'arriver au bouchon ou au disque.

Le bouillage

Le liège est bouilli dans de grandes cuves remplies d'eau, pendant environ 1 heure. Cela permet de nettoyer les planches de liège, d'en extraire les parasites et les substances hydrosolubles comme certains sels minéraux et tanins, d'augmenter leur épaisseur en réduisant leur densité, de les rendre plus souples et élastiques. Le bouillage va redresser de façon permanente les ondulations des parois cellulaires par expansion des gaz intracellulaires ce qui amènera une structure beaucoup plus régulière.

La stabilisation

Les planches ainsi bouillies vont ensuite être laissées en repos pendant une durée plus ou moins longue (de quelques heures à deux semaines). Durant ce repos le liège se stabilisera dimensionnellement et atteindra la bonne consistance pour pouvoir être transformé en bouchons.

Le tirage en bande

Les planches sont découpées transversalement en bandes pour faire des bouchons ou longitudinalement en planches plus ou moins épaisses (6 et 12 mm) pour faire des disques.



1 - Le bouillage
2 - Le tirage en bande
3 - Le tubage



Le tubage

Les bandes ou les planches de liège passent ensuite dans une tubeuse (machine automatique ou manuelle entraînant un emporte-pièce rotatif du diamètre désiré) qui découpera un bouchon cylindrique dans l'épaisseur de la bande de liège, ou bien un disque dans la planches de 6 ou 12mm.

Dumont Rod

14 avenue Malvesin
92400 Courbevoie
T : 06.68.98.29.31
Email : dumont-rod@hotmail.com





Bambou mon amour

Texte & photos Eric Pasietchnikow

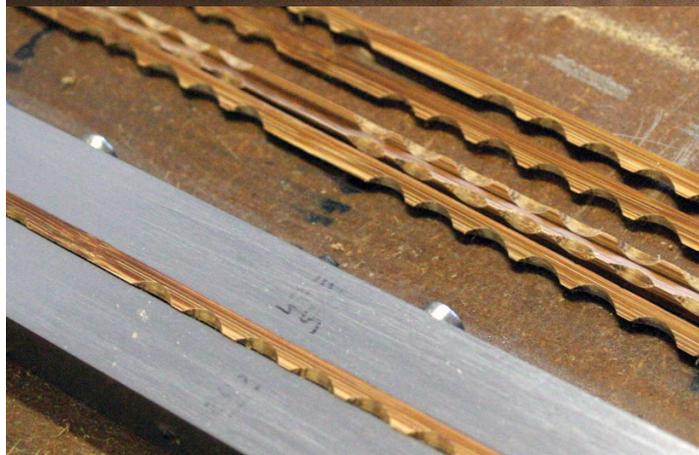
L'art de la pêche à la mouche a toujours été associé à ce qu'il y a de plus beau et noble dans la vie.

On pense souvent qu'il faut être un lanceur expérimenté pour manier le bambou. C'est faux: comme il est plus lent, il pardonne davantage et permet de corriger plus facilement le lancer. Si le graphite est efficace, le bambou lui est vivant : on le sent mieux agir. Il communique mieux l'action de la soie même derrière, sans la voir. C'est pourquoi le bambou apprend plus vite au pêcheur à mieux lancer la soie, à poser sa mouche où il veut, comme il veut, quand ça compte vraiment.

Le roseau, le noisetier et d'autres bois auront servi de cannes à pêche au cours des siècles. Jusqu'à ce que venant des mers de Chine, des bateaux apportent un matériau naturel : le bambou.

Il existe 1447 espèces de bambou, mais seulement deux - *Arundinaria amabilis* et *Dendrocalamus strictus* - respectivement Bambou du Tonkin et Bambou de Calcutta ont les trois vertus primordiales requises pour les cannes à pêche : qu'il soit dur, dense et que ses fibres soient d'une rectitude parfaite. Mais avec le temps il n'en restera qu'un, le « Bambou du Tonkin » originaire de la région du Nord-ouest de Canton en Chine.

Le premier grand constructeur fut Mr Leonard. Pour l'anecdote, celui-ci enfermait toujours la machine à rectifier les jets de bambou à clef, seul son fils et lui avaient la clef.



Mr Payne, ancien employé de Mr Léonard, ajoutera un temps de cuisson aux brins avant montage (dans le four d'un boulanger, anecdote rapportée par Mr Pezon), ce qui donnera à la canne une durée de vie plus importante.

Mr Ritz, conseiller technique de la société Pezon et Michel après avoir aidé Mr Payne recherchera la canne parabolique idéale, aidé par Mr Creusevaut champion de casting à l'époque. Les super parabolique PPP (Puissance Progressive Parfaite) vîrent le jour en 1952.

Winston construira sa réputation sur des cannes creuses, plus légères.

De nos jours, avec les colles époxyde, des viroles en Bambou, et quelques secrets de fabrication... une canne en bambou refendu de 7 pieds 6 soie 4/5 pèse moins de 92g.

C'est une arme absolue pour le plaisir de la pêche à la mouche.

Bambou & Refendu

2, Impasse Marguerite de Senaux -31200 TOULOUSE
T : 06 87 48 65 21

Bambouetrefendu.com



Revenons aux fondamentaux

Texte & photos Michel Rigault

«Plus le niveau de la technique est élevé, plus les avantages que peuvent apporter des progrès nouveaux diminuent par rapport aux inconvénients.»

Simone Weil

La fabrication d'une soie naturelle

A partir d'un fil de soie d'une qualité définie (voir Les Artisans de la Mouche n° 1 page 6)

1°) Le tressage

Ce fil de soie est tressé sur une machine à 16 fuseaux. Pour faire varier le diamètre des soies* et obtenir les différents profils, SP, ST, DT, WF, PP et bientôt un nouveau profil appelé DTR, l'opérateur assemble plus ou moins de fils de soie entre eux.



A



B



C

Cela permet aussi de fabriquer des soies conformes à la norme A.F.T.M.A. (American Fish Tackles Manufacturers Association).

Extrait de cette norme :

AFTMA	Poids (g) (sur 9,14 m)	TOLERANCE (g)	
		Mini	Maxi
1	3,89	3,50	4,28
2	5,18	4,80	5,57
3	6,48	6,09	6,87
4	7,78	7,39	8,16
5	9,07	8,68	9,46
6	10,37	9,85	10,89
7	11,99	11,47	12,51
8	13,61	13,09	14,13
9	15,55	14,90	16,20
10	18,14	17,50	18,79
11	21,38	20,61	22,16
12	24,62	23,85	25,40

A - Association des fils de soie pour être conformes à la demande (poids et profils)

B - Tresseuse à l'arrêt pour un changement de fil de soie assemblé

C - Tresseuse en action

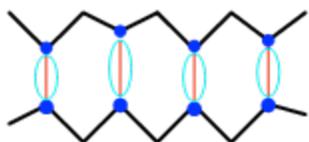
Nota : Certains fabricants font varier le diamètre de leurs soies en tressant autour d'une mèche de coton (moins chère que le fil de soie). Ce matériau n'ayant pas les mêmes propriétés mécaniques (résistance, élasticité, etc.) la « Soie » sera donc de moins bonne qualité à l'usage. Voir photo N°1



2°) L'imprégnation

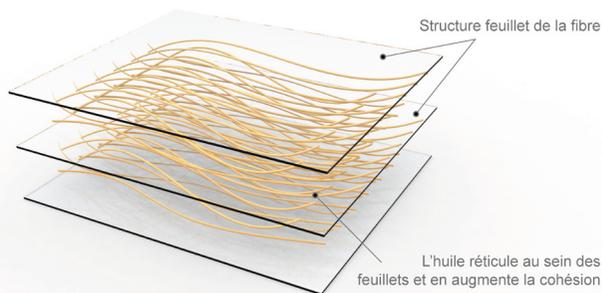
Ce phénomène est en fait une réticulation* des acides gras contenu dans le bain (formation d'un réseau tridimensionnel)

* Formation de liaison entre les molécules



Nota : Réticulation, formation de liaisons transversales entre des chaînes macromoléculaires linéaires et celles-ci ont été étudiées à l'aide de la Pyris 6 DSC de chez Perkin Elmer (DSC à flux de chaleur) selon un protocole défini par Pêche à Soie et le C.T.T.M.

L'imprégnation permet de rigidifier la fibre de soie et de la rendre imperméable.



La spécificité de la fabrication des soies de Pêche à Soie est l'imprégnation à cœur. Pour que celle-ci s'effectue correctement, cette opération doit être effectuée à chaud à une température précise.

Comme pour tous les fluides Newtoniens, le bain d'imprégnation change de viscosité sous l'action de la chaleur.



1
2



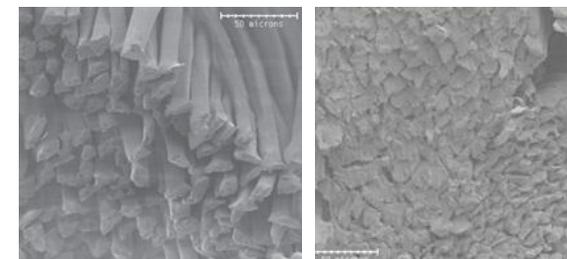
1 - Mauvais tressage autour de la mèche de coton
2 - Bac pour l'imprégnation

Plus fluide, le liquide d'imprégnation chaud pénètre plus facilement le cœur de la tresse de soie. La régulation de la température du bain d'imprégnation doit être constante et précise.

Des essais en laboratoire ont permis de déterminer la température, par une lecture au Microscope Electronique à Balayage à Pression Variable (MEBPV HITACHI S3200N)

Bain d'imprégnation régulé

Exemple d'une imprégnation à cœur (lecture MEB):



Avant imprégnation

Après imprégnation au cœur de la soie

Le bain contient un fongicide naturelle, utilisé en agro-alimentaire, afin d'éviter les moisissures dans la soie.

3°) Le séchage

Le séchage s'effectue dans un four ventilé à une température et un temps donnés. Un séchage à l'air libre est quasiment impossible car une solidification va se produire sur l'extérieur de la soie, et empêchera le cœur de se réticuler rapidement, celui-ci finira par se solidifier avec le temps, la soie deviendra cassante au bout de quelques temps.

Un séchage par l'action du vide est impossible. La réticulation se fait grâce à l'oxygène contenu dans l'air celui-ci active la réaction.

Une soie naturelle neuve souple, sans ou peu de



rodage, signifie que la soie n'est pas imprégnée ou sec à cœur.

4°) Le ponçage et le pré-rodage

Depuis maintenant quelques années, les soies naturelles Pêche à Soie connaissent un vif succès auprès des pêcheurs à la mouche.

Cet apport financier a permis de développer et faire fabriquer une machine qui effectue à la fois le ponçage et le pré-rodage.

- Le ponçage a pour but d'éliminer la légère surépaisseur due à la réticulation.
- Le pré-rodage permettra d'assouplir la chaîne moléculaire de la réticulation sans la briser.

Le rodage final se fera toujours par le pêcheur afin que sa soie soit conforme à son lancer, à sa main diront les puristes.

5°) le pesage

Chaque soie est pesée sur 9,14 m afin de définir son numéro A.F.T.M.A. avec exactitude. Ce poids est indiqué dans la boîte. Un contrôle visuel est fait en même temps ce qui permet de détecter le moindre défaut.

Par un prélèvement aléatoire, un contrôle de résistance au dynamomètre électronique vérifie que celle-ci n'a pas variée.



Photo : Jean-Louis Vandevivère

6°) Le conditionnement

Pêche à soie a choisi une boîte pouvant refléter au mieux la France car **la fabrication des soies est 100% française.**

Au Ver à Soie - Pêche à Soie

102, rue Réaumur - 75002 PARIS

T : 01 42 33 52 92

Email : contact@pecheasoie.com



Quoi de neuf ...

Pêche à Soie a été heureuse de soutenir la première organisation d'un sélectif de montage de mouches par l'attribution de lots et cadeaux, créé à l'initiative de A.A.P.P.M.A de Lapoutroie et du club Mouche de St Louis situés en Alsace.

Monsieur Noël Aigle, son vice-président et ami de Pêche à Soie en est l'un des maîtres d'oeuvre, la FFPML souhaitant relancer un championnat de France de montage de mouches de pêche.

Les résultats:

Sont qualifiés pour Clermont-Ferrand:

Senior: Frachet François du club Vosges Mouche / Muller Alain président de l'AAPPMA de Lapoutroie / Aigle Noël vice-président de Lapoutroie
Féminine: Kubelko Ghislaine club de Lapoutroie
Junior: Dugardin Guillaume Club mouche «Méryvière» Ile de France / Heimburger Luc club de Lapoutroie / Miclo Mikael club de Lapoutroie

La finale se déroulera le 18 janvier au salon de Clermont-Ferrand.

Ils envisagent de renouveler l'expérience le dimanche 6 avril 2014, comptant pour le championnat de France 2014 qui sera l'occasion d'un hommage spécial à André Terrier qui nous a quitté à l'âge de 55 ans, il y a 18 ans.

Nous aimons rappeler que Noël anime le club de pêche et donne la possibilité notamment à des jeunes handicapés ou en échec scolaire de s'épanouir à travers la pêche à la mouche et le montage. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs participé aux différents concours de montage Pêche à Soie au Salon de la Pêche Sportive de Paris. Bravo, Noël.



Les Artisans
de la Mouche



info@lesartisansdelamouche.fr